

A l'heure où les élèves reprennent, le pas traînant, le chemin de l'école, les librairies et les médias nous dévoilent la nouvelle rentrée littéraire, cette chère rentrée, avec son lot de surprises, de découvertes et de déconvenues. Mais c'est aussi – surtout – le moment de la rentrée culturelle à la Société de Lecture, ô combien plus intéressante ! Cette programmation de l'automne 2019 nous fait prendre de la hauteur, elle nous *élève* littéralement. Pétillante, variée, elle nous entraîne vers les sommets en compagnie des guides les plus éclairés, des conférenciers les plus compétents, sans même parler de Francis Hallé qui, lui, nous emmènera sur le toit des forêts primaires. Les conférences sont aussi l'occasion de se cultiver, d'apprendre, de redevenir *élève* en écoutant des spécialistes tels Laurence Debray, Olivier Fatio, Nicolas Meylan, Louis de Saussure ou Ralph Toledano. Ces événements s'accompagnent d'autant de nouveaux livres que vous pourrez emprunter à la bibliothèque, afin de prolonger des moments que

nous souhaitons inoubliables. Gageons que la lecture de ces nouveautés vous entraînera ensuite, par ricochet, vers d'autres ouvrages glanés dans notre catalogue riche de près de 400 000 volumes, ou dans des conversations passionnées, installés confortablement dans nos salons. Vous l'aurez compris, nous vous invitons une fois encore à ne pas rester passifs devant l'éboulement annuel de la rentrée éditoriale. Dans ce nouveau numéro de *Plume au vent*, vous trouverez une partie des livres les plus intéressants de l'automne, mais aussi quelques perles comme *Et l'ombre emporte ses voyageurs* de Marin Tince (LHA 11440, cf. p. 4) : une plume, une voix aux accents céliniens qui nous réconcilie avec la littérature, un premier roman qui n'est pas forcément celui que vous auriez pensé à emprunter spontanément. Laissez-vous tenter, osez, et profitez pleinement des nombreuses ressources de la Société de Lecture et de sa bibliothèque ! ■

Maxime Canals, bibliothécaire responsable et conservateur des collections

JAB
1204 Genève
PP/Journal

LES LIVRES ONT LA PAROLE

Conférences et entretiens

☀ 12 h buffet ; 12 h 30 - 14 h conférence
☾ 19 h cocktail ; 19 h 30 - 21 h conférence

- ☀ 3 oct **Martine Lusardy**
Lucienne Peiry
L'art brut hier et aujourd'hui
- ☀ 8 oct **Yves Oltramare**
Trinh Xuan Thuan
Regards croisés sur la quête de sens
entretien mené par Marie-Hélène Miauton
- ☾ 31 oct **Rencontre avec Olivier Fatio**
- ☀ 2 oct **Rencontre avec** complet
Isabelle Autissier
entretien mené par Manuel Carcassonne
- ☾ 8 oct **Yves Oltramare** complet
Trinh Xuan Thuan
entretien mené par Marie-Hélène Miauton
- ☾ 10 oct **Olivier Guez** complet
Le siècle des dictateurs
entretien mené par Pascal Schouwey
- ☀ 15 oct **Rencontre avec** complet
Françoise Nyssen
entretien mené par Mathieu Menghini
- ☀ 17 oct **Matthieu Mégevand** complet
Lautrec
entretien mené par Alexandre Demidoff

- ☀ 29 oct **Rencontre avec** complet
Muriel Barbery
entretien mené par Patrick Ferla

- ☀ 31 oct **Rencontre avec** complet
Olivier Fatio

ATELIERS

- ☀ 2, 16 et 30 oct **Cercle des amateurs de littérature française**
par Isabelle Stroun
mercredi 12 h 15 - 13 h 45

- ☀ 7, 14 et 28 oct **Yoga nidra**
par Sylvain Lonchay
lundi 12 h 45 - 13 h 45
lundi 14 h 00 - 15 h 30

- ☾ 1, 15 et 29 oct **Le grand atelier d'écriture – suite** complet
par Geoffroy et Sabine de Clavière
mardi 18 h 30 - 21 h 00

CERCLES DE LECTURE

- ☀ 2, 16 et 30 oct **Shakespeare and Contemporary Fiction**
par Valerie Fehlbaum
mercredi 12 h 30 - 13 h 45

- ☾ 9 oct **Lire les écrivains russes** complet
par Gervaise Tassis
mercredi 18 h 30 - 20 h 00

- ☾ 14 oct **Initiations à une lecture comparative de Marcel Proust** complet
par Pascale Dhombres
lundi 18 h 30 - 20 h 00

- ☾ 14 oct **L'Europe à travers le polar** complet
par Pascale Frey
lundi 18 h 30 - 20 h 00

- ☾ 16 oct **L'actualité du livre** complet
animé par Nine Simon
mercredi 18 h 30 - 20 h 30

- ☀ 18 oct **De la lecture flâneuse à la lecture critique** complet
par Alexandre Demidoff
vendredi 12 h 30 - 13 h 45

- ☾ 28 oct **Vous reprendrez bien un peu de classiques ?** complet
animé par Florent Lézat
lundi 18 h 30 - 20 h 15

JEUNE PUBLIC

- ☀ 30 oct **Michèle Piccard**
L'avion qui vole avec le soleil
dès 8 ans
mercredi 15 h 30 - 17 h 00

Réservation indispensable
022 311 45 90
secretariat@societe-de-lecture.ch

ROMANS,
LITTÉRATURE

Julian BARNES

The Only Story

London, Vintage, 2019, 213 p.

The novel takes place in the south suburbs of London, in a place called the Village, fifty years ago. Paul, who is nineteen, falls in love with an older woman he meets at the local tennis club. It is his first love, and becomes the story he will tell and retell, mostly to himself, his whole life. He asks himself, "Would you rather love the more, and suffer the more; or love the less, and suffer the less? That is, I think, finally, the only real question." In remembering this love and the consequences it has had for him, he reviews his choices in life with all the conscious subjectivity of memory. He also tries to achieve some sort of acceptance of the manner in which this memory has shaped him. At the same time, he questions the truth and honesty of personal memory. Through changes in points of view, from first to second to third persons, Barnes notes how, when young, we perceive those older than we and how, once older, we perceive the young as well as the process of growing up. While it returns to the themes of Barnes' first novel, *Metroland* (1980), this novel is written in the same poetical and melancholy vein as *The Sense of an Ending* (LHC 2125), which won the 2011 Man Booker Prize. ■ LHC 1302

Georges-Marc BENAMOU

Le Général a disparu

Paris, Grasset, 2019, 233 p.

Nombreux sont encore vivants, qui ont assisté aux événements de Mai 1968 à Paris. Comment ce pouvoir si affirmé, incarné par la grande figure historique qu'était le général de Gaulle, a-t-il pu vaciller? Comment, si proche d'une situation révolutionnaire, au risque d'une déchéance brutale, le vieux dirigeant accablé a-t-il retrouvé force et courage pour réagir, casser la contestation et rétablir l'ordre? C'est en romancier connaissant bien les sources que l'auteur a évoqué ces moments incroyables. Il entre dans la tête des protagonistes de ces péripéties. Il imagine, mais de façon crédible, les réflexions, les hésitations d'acteurs de cette pièce au scénario ouvert: les Pompidou, Mendès France, Mitterrand et d'autres. Surtout, il suit le général disparu, atterrissant à Baden-Baden, ruminant diverses possibilités, se livrant à un dialogue tendu avec le général Massu. Et le voici revenu, ressaïsi. C'est le fameux discours à la radio, avec la voix des grands jours et le ton du commandement. Il se pose en garant de la légitimité et comme un rempart contre le chaos, puis une dictature communiste. Cela fonctionne. La France légitimiste se mobilise. Des élections vont donner au général une majorité absolue au parlement. Mais on sait que le général n'était pas satisfait de cette victoire de la peur. Il tenta un grand coup avec un projet de décentralisation et de réforme du Sénat, soumis au référendum populaire. C'était

un projet audacieux. Trop? Surtout, il mit son sort dans la balance en demandant un vote de confiance personnel. Ce fut non. Avec une grandeur théâtrale, le président démissionna immédiatement. Certains ont parlé de suicide politique conscient. Le général de Gaulle pouvait-il sortir de scène sans éclat? Tout cela est raconté de manière vivante par Georges-Marc Benamou. Nul doute que les lecteurs seront captivés. ■ LHA 11433

Roland BUTI

Grand National

Carouge, Zoé, 2019, 158 p.

Comment peut-on donner à des personnages une densité humaine, une palpitation d'âme dans un récit où il ne se passe pas grand-chose, sinon des faits peu expliqués? C'est pourtant ce que réussit l'auteur. Son personnage principal est jardinier, assisté d'un Kosovar fidèle au physique de colosse. Ce dernier a un passé guerrier mal défini et subit une attaque sauvage, dont il survivra par chance. Notre jardinier a eu une compagne, qu'il aime toujours. Elle est médecin. Une fille aussi, mais qui a pris son envol et ses distances dans le monde de l'art. Mais, surtout, il y a cette mère qui s'échappe de sa maison de retraite, et que l'on retrouve dans un vieil hôtel de Glion. Elle y a livré du pain durant la guerre. Comment et pourquoi parle-t-elle d'Afrique, où elle n'est jamais allée? Comment se fait-il qu'elle semble communiquer en sifflant avec les oiseaux? Cela renvoie au temps de la guerre, à cet hôtel où elle a connu un grand savant allemand, un ornithologue

disparu en 1945. Qu'y a-t-il eu entre ce savant et cette jeune fille? Autant d'échos, à peine dévoilés, d'un passé mystérieux qui se fait entendre en sourdine. Les personnages, présents et passés, tournent autour de cet hôtel désuet où la vieille dame a choisi instinctivement de se retrouver et de mourir. On glisse sur les mots, sur les notes d'une musique de l'intime. Oui, un roman intimiste et poétique, comme souvent des écrivains suisses savent les offrir. ■ LHA 11432

Laetitia COLOMBANI

Les victorieuses

Paris, Grasset, 2019, 221 p.

Entrelacer les destins de plusieurs femmes connaissant des trajectoires divergentes ou ayant vécu à des époques différentes semble être la spécialité de Laetitia Colombani. En scénariste autant qu'auteur, elle superpose des épisodes de vies entre lesquels elle tisse des liens parfois factices – voir aussi *La tresse* (LHA 11328) – afin d'illustrer un thème. Dans *Les victorieuses*, Colombani a songé à la précarité et à l'isolement de femmes subissant la pauvreté et la violence. Ainsi Solène, avocate de renom mais ayant souffert d'un burn-out, reprend goût à la vie en devenant écrivain public dans un foyer à Paris, ce qui lui permet de comprendre et connaître des comparses moins chanceuses qu'elle. Blanche Peyron – personnage historique – elle, s'est battue il y a cent ans aux côtés de son mari dans les rangs de l'Armée du Salut pour sortir les plus démunies de leur misère. Le thème de ce roman est beau et touchant,



MAÎTRE IMPRIMEUR 1896

atar roto presse sa

genève - t +41 22 719 13 13 - atar@atar.ch - atar.ch

atar est au bénéfice des certifications

régulièrement renouvelées et complétées: FSC®, PEFC™, PSO-UGRA, MYCLIMATE.

DISCOVERING
TRUE VALUES.Valartis Group AG
2-4 place du Molard
1204 Genève
Tel. +41 22 716 10 00

www.valartisgroup.ch

Gestion privée
Gestion d'actifs
Banque d'investissementGenève – Zürich – Vienne – Liechtenstein
Moscou – Luxembourg

et celui-ci vaut la peine d'être lu même si le dénouement se profile sans réelle surprise. ■ LHA 11434

Jean-Paul DUBOIS

Tous les hommes n'habitent pas le monde de la même façon

Paris, Editions de l'Olivier, 2019, 245 p.

Paul Hansen, le protagoniste principal du roman, purge une peine de prison. Il partage sa cellule avec un improbable amateur de motos Harley-Davidson. Entre ces deux hommes que tout sépare la fraternité va l'emporter. Jean-Paul Dubois raconte la trajectoire de vie de son héros dont l'horizon va se rétrécir jusqu'à une prison de Montréal: une enfance à Toulouse, un père danois pasteur, une mère française animatrice d'un cinéma art et essai, la séparation des parents, le départ pour le Canada, la vie active à Montréal et enfin une vie de couple lumineuse jusqu'au jour où tout bascule. Le récit alterne la réalité de la détention de Paul et ses souvenirs. On retrouve les ingrédients de l'univers ironique et tendre de Jean-Paul Dubois: l'absurdité de la vie, la fragilité des relations amoureuses, le poids du passé et de la famille. Ce roman séduit par la mélancolie lancinante et l'élégance d'une écriture sobre et précise. ■ LHA 11436

Éric FAYE

La télégraphiste de Chopin

Paris, Seuil, 2019, 272 p.

Un parfum de l'univers de Boulgakov se dégage de ce roman d'Eric Faye, dans lequel une dame vivant à Prague peu de temps après la chute du communisme affirme recevoir chez elle le fantôme de Frédéric Chopin. Son histoire fantasque ne s'arrête pas là: elle prétend que le grand compositeur lui dicte des partitions jusque-là inédites qui finissent même par susciter l'intérêt d'une maison

de disques. La presse s'empare rapidement du sujet, cherchant à découvrir la vérité sur cette affaire plus qu'étrange. Le roman a pour base l'histoire véridique de Rosemary Brown, une compositrice britannique qui prétendait entrer en contact avec les grands compositeurs décédés et retranscrire leurs œuvres posthumes. Néanmoins, le livre explore surtout la profusion des croyances en tout genre, ce mélange entre un mysticisme balourd et un cynisme naïf, qui caractérisait les sociétés libérées du carcan totalitaire et propulsées dans le capitalisme après les décennies d'une économie planifiée. Eric Faye dresse le portrait d'une société à la poursuite des gains monétaires immédiats mais également en proie à la crédulité et à la superstition, revenues en force après une longue période de matérialisme affiché comme le seul outil de la compréhension du monde qui nous entoure. ■ LHA 11437

Franz-Olivier GIESBERT

Le schmock

Paris, Gallimard, 2019, 401 p.

Ce titre est une définition insultante pour désigner un personnage abject: Hitler. On connaît Franz-Olivier Giesbert comme journaliste, éditorialiste du *Point* et par ses fréquentes apparitions à la télévision. On en oublierait qu'il est écrivain et l'auteur de plusieurs romans. Peut-être en raison d'attaches familiales juives, il s'est beaucoup interrogé sur la montée du nazisme en Allemagne. Comment tant d'Allemands respectables, cohabitants sans problème avec leurs compatriotes juifs, ont-ils pu ne pas réagir assez tôt, laisser Hitler et sa bande de détraqués fanatiques entraîner leur pays dans l'ignominie et vers le désastre? L'auteur a choisi de raconter une histoire inventée, mais basée sur des faits réels. Voici donc, dans ce roman, des personnages plus vrais que nature: Hitler, Goebbels, Himmler et leurs comparses. Un aristocrate dévoyé, promu dans la Gestapo, y

est décrit dans tout son sadisme, avec les tortures et les éliminations dont il se repaît. Le plus intéressant tient à l'évocation de deux familles, l'une juive et l'autre non, qui sont liées par des liens étroits d'amitié. La première tarde à voir l'horreur s'installer. Le patriarche de la seconde sous-estime longtemps la capacité d'Hitler à tenir la distance. Une majorité d'Allemands n'est-elle pas éloignée de son fanatisme et de son antisémitisme hystérique? Nombre d'officiers ne le jugent-ils pas fou? Mais les personnages principaux, qui vivent donc l'horreur, n'échapperont pas à l'engrenage fatal. Heureusement, envers et contre tout, il y a l'amitié, l'amour entre deux êtres ayant survécu par miracle, même si, jusque dans une joie retrouvée, affleure toujours un terrible humour de blagues juives. Disons que ce roman n'est pas d'une écriture très soignée et que la démonstration au moyen de portraits sinistres pourrait paraître un peu forcée. Et pourtant, on y croit, et pour cause. Alors oui, plus qu'un rappel documenté de faits, ce roman nous prend aux tripes et renforce notre éternelle question: comment des hommes ont-ils pu tirer un pays de haute civilisation vers une telle abjection? ■ LHA 11435

Yasmina KHADRA

L'outrage fait à Sarah Ikker: tome 1

Paris, Julliard, 2019, 275 p.

Le dernier livre du célèbre romancier algérien – auteur à succès, notamment de la trilogie *Les hirondelles de Kaboul* (LHA 10772) – renoue avec le roman policier, genre littéraire qui marqua les débuts de sa carrière d'écrivain. Ayant choisi pour décor un royaume, le Maroc, et une ville côtière, Tanger, Yasmina Khadra raconte l'histoire d'un jeune homme, Driss Ikker, qui pour gravir l'échelle sociale se résigne, après l'obtention d'une licence en droit, à se présenter au concours d'admission de l'Institut royal de police. Sa rencontre avec Sarah sera détermi-

nante. Servi par un physique avantageux, son attitude désabusée et son sens de l'opportunisme, Ikker parvient à l'épouser. Lorsqu'il est promu lieutenant de police, le jeune couple s'installe à Tanger et mène une existence privilégiée jusqu'au drame. C'est toute l'originalité de ce roman: le héros est un policier sans réelle vocation qui va enquêter en marge de l'enquête officielle malgré la désapprobation de son chef et la mise en garde de ses proches. Chapitre après chapitre, Yasmina Khadra distille un suspense irrésistible et profite du déroulement de l'enquête de son héros – policier intègre et investigateur hors pair – pour détailler tous les maux dont souffre la société marocaine grâce à une série de personnages judicieusement campés. Son analyse implacable de la corruption érigée en mode de vie à tous les niveaux de la société est d'autant plus effrayante que seuls des changements radicaux sembleraient pouvoir y remédier. Le dénouement final habilement construit est un retournement de situation époustouflant sans être la fin de l'histoire. La suite est attendue avec impatience au tome 2. ■ LHA 11438

Jean-Noël LIAUT

Elsa Triolet et Lili Brik: les sœurs insoumises

Paris, Robert Laffont, 2019, 360 p.

Les destins de Lili Brik et d'Elsa Triolet furent à la fois très différents et très semblables: toutes les deux étaient des figures artistiques de premier plan, toutes les deux représentaient l'intelligentsia communiste de la première moitié du XX^e siècle. Mais Lili Brik est restée vivre en URSS, a participé à la vie artistique bouillonnante de l'Entre-deux-guerres, et a subi la terreur stalinienne. Elsa Triolet a quitté la Russie en pleine révolution pour s'installer à Paris, puis à Tahiti. De retour en France, elle a évolué au cœur de l'effervescence créatrice de cette époque-là: Elsa Triolet publie des livres (elle reçoit le Prix Goncourt en 1945), côtoie Fernand

I AM MY VOICE...
Catalyse
MA VOIX C'EST NOUS

ÉCOLE
SPECTACLES
SOUTIEN À LA CRÉATION

CHANT
THÉÂTRE
IMPRO

www.catalyse.ch

Payot Libraire,
c'est plus de
800 événements
culturels par an.

La livraison est gratuite
en Suisse sur **payot.ch**

Abonnez-vous à l'agenda
de nos conférences,
rencontres et dédicaces sur:
evenements.payot.ch

Tous les livres, pour tous les lecteurs
Payot Genève Rive Gauche
Payot Genève Cornavin (ouvert 365 jours par an)

PAYOT
LIBRAIRE

LINDEGGER
OPTIQUE
maîtres opticiens

optométrie
lunetterie
instruments
lentilles de contact

cours de rive 15 · Genève · 022 735 29 11
lindegger.optic@bluewin.ch

Léger et Marcel Duchamp et traduit des œuvres des auteurs russes. Jean-Noël Liaut suit les deux sœurs dès l'enfance, passée à l'abri des violences que subissaient les juifs de Russie à la fin du XIX^e siècle. Par la suite, tout en retraçant leurs parcours mouvementés, il insiste sur les liens qu'elles entretinrent tout au long de leur vie : Lili Brik et Elsa Triolet échangeaient des lettres et se voyaient à Paris grâce à l'autorisation de voyager que Lili Brik obtint après la tombée du rideau de fer. L'intérêt de l'ouvrage est ainsi double : il nous permet de suivre deux figures de l'avant-garde européenne mais aussi de découvrir la relation d'amour entre deux sœurs séparées par les événements majeurs du XX^e siècle. ■ LCB 670

Michael ONDAATJE

Ombres sur la Tamise

Traduit de l'anglais (Canada)
par Lori Saint-Martin et Paul Gagné
Paris, Éditions de l'Olivier, 2019, 275 p.

A Londres au sortir de la Seconde Guerre mondiale, deux jeunes adolescents, le narrateur Nathaniel et sa sœur Rachel, sont laissés par leurs parents, apparemment partis pour Singapour, aux bons soins d'un homme mystérieux qu'ils vont surnommer le « Papillon de nuit ». Le roman se déroule en deux parties. Dans la première, Nathaniel et Rachel, entourés du « Papillon de nuit » et de ses amis excentriques, vont se trouver entraînés dans un monde interlope, fait de paris clandestins, de courses de lévriers et de contrebande acheminée au fil de la Tamise dans une ville qui se relève à peine des meurtrissures du Blitz, jusqu'à une soirée fatale où tout va basculer. Dans la seconde partie Nathaniel, devenu membre des services de renseignement chargé de dossiers d'archives relatifs aux périodes de la guerre et de l'après-guerre, va se pencher sur le mystère de la double vie de sa mère Rose pour tenter de trouver un sens à l'énigme qui a marqué son enfance. On retrouve, dans ce roman à

l'atmosphère envoûtante où personnages et paysages se mêlent dans une grisaille chargée de mystère, plusieurs des thèmes chers à l'auteur : la guerre et les blessures qu'elle inflige, le passage de l'enfance à l'âge adulte, la mémoire et ses méandres. ■ LHC 1251 B

Aki SHIMAZAKI

L'ombre du chardon :

Hozuki

Suisen

Fuki-no-tô

Arles, Actes Sud, 2019, 3 vol.

Les trois romans *Hozuki*, *Suisen* et *Fuki-no-tô* font partie d'une pentalogie intitulée *L'ombre du chardon*. La romancière Aki Shimazaki affectionne les cycles romanesques articulés en courts romans. Son approche permet de croiser les destins des protagonistes tout en gardant une grande fluidité d'écriture. Dans ce dernier cycle, *L'ombre du chardon*, elle continue d'explorer la structure familiale et sociétale japonaise ; ses non-dits et ses tabous. Il ne faut pas se fier à la simplicité des textes d'Aki Shimazaki qui sont des variations subtiles sur les tensions que la culture nipponne imprime sur l'intime et le collectif. Dans *Hozuki*, Mitsuko, libraire la journée, entraîneuse dans un bar une soirée par semaine, vit seule avec sa mère et son fils sourd, né dans des circonstances qu'elle ne tient pas à élucider. Une rencontre risque toutefois de mettre en péril l'équilibre fragile de sa famille. Dans *Suisen*, Gorô un patriarche odieux, marié et père de famille, voit l'équilibre de son existence s'ébranler en raison de ses mensonges et turpitudes. Dans *Fuki-no-tô*, Atsuko est heureuse dans la ferme biologique dont elle a longtemps rêvé. Son mari a accepté de quitter la ville pour partager avec sa famille cette vie à la campagne qui ne lui ressemble pas. Une amie d'Atsuko resurgit du passé et la confronte bientôt à ses choix existentiels. ■ LHA 11442, 11443 et 11444

Marin TINCE

Et l'ombre emporte ses voyageurs

Paris, Seuil, 2019, 701 p.

Un écrivain surgi de nulle part bouleverse nos habitudes de lecture en inventant une forme singulière de lyrisme. Une oralité foisonnante, envahie par un argot d'une somptueuse liberté, déroule dans un flot effarant les images éblouissantes de ses métaphores. Tout est excessif dans ce livre hors norme qui raconte sur sept cents pages des bribes d'enfance, une douleur d'exister, l'éveil d'une conscience blessée et terriblement lucide. Cette admirable furie langagière, digne de Céline ou de Léautaud, cette inépuisable inventivité verbale est chargée d'une mémoire à la fois collective et intime. La phrase de Tince, porteuse du parler populaire et des marqueurs de l'époque, reflète toutefois moins le réel que ce qu'il produit dans la psyché, entre fantasme et souvenir déformé. Pour dire cette contre-vie, de la maternelle à la fin du collège, Marin Tince élabore un discours hyper réaliste, fourmillant de détails ahurissants qui entraînent le lecteur dans un univers poétique sombre, c'est certain, mais tendre aussi et parfois très drôle. C'est tout un milieu social qui transparaît, l'arrière-grand-mère bretonne et les grands-parents en banlieue, le père indifférent, les institutrices sadiques, les copains bizarres, un monde disparu, celui des quartiers populaires des années soixante. ■ LHA 11440

Anne TYLER

La danse du temps

Traduit de l'anglais (Etats-Unis)
par Cyrielle Ayakatsikas
Paris, Phébus, 2019, 268 p.

Willa Drake mène une vie rangée et sans histoire. Veuve et remariée avec un avocat plein d'égards envers elle, elle habite en Arizona où le couple s'est installé pour y passer une retraite agréable, en

bordure d'un parcours de golf, sport que son mari pratique avec assiduité. Willa a deux fils adultes, qu'elle ne voit pas très souvent, et une sœur fantasque avec qui elle ne partage plus grand-chose. Mais lorsqu'elle apprend, presque par hasard, que la fille d'une ex-petite amie de son fils a besoin d'être gardée quelques jours pendant l'hospitalisation de sa mère, elle décide d'aller à Baltimore pour s'occuper de la fillette. Willa, qui a toujours vécu selon ce que les autres attendent d'elle, va endosser ce rôle de grand-mère de substitution, entre une petite fille d'une grande maturité, une jeune femme écervelée et fantasque, et une galerie pittoresque de voisins pleins de sollicitude. Progressivement, au cours de ce séjour qui dure plus que prévu, Willa va découvrir qu'elle peut donner un sens à son existence et réinventer sa vie. Un très beau portrait de femme tout en finesse et élégance et une description pleine d'ironie d'une Amérique de la classe moyenne dans la banlieue de Baltimore. ■ LHC 1300

Colson WHITEHEAD

The Nickel Boys

New York, Doubleday, 2019, 210 p.

In the American South of the 1960s, Elwood Curtis is an African American boy growing up in the care of his strict but loving grandmother. He works hard at school and at the local store, listens to recordings of the Rev. Martin Luther King, and dreams of joining the civil rights movement. On his way to start free tuition at a coloured college, an innocent mistake causes his plans to go horribly awry. Instead of college, he is sent to a reformatory school for boys called the Nickel Academy. The school, with its presentable exterior, rules of discipline and high minded principles, claims to guide its "students" to self-improvement and responsibility. But the phrase, "Even in death the boys were trouble" sets the tone, even if violence is not the real focus here. Instead, the story

GALERIE GRAND-RUE

MARIE-LAURE RONDEAU



Gravures - Aquarelles - Gouaches napolitaines - Cartes géographiques
25 Grand'Rue - 1204 Genève
www.galerie-grand-rue.ch



Toutes les clés de l'immobilier genevois

Vous cherchez à louer, à vendre ou à acheter un logement, un bureau ou un espace commercial. Nous vous ouvrons les portes du marché immobilier genevois.



Chemin Malombré 10 – Case Postale 129 – 1211 Genève 12
T +41 22 839 09 25 – moservernet.ch

turns on the question of how Elwood's faith in goodness and "acting right," and in King's message of loving your oppressor, can help him face the terrifying reality of his new surroundings. With his more worldly friend Turner, Elwood finally makes a decision which leads to a redemption of sorts in this troubling but remarkable novel. The restrained, tight prose underscores the "purposeful ignorance" and "indiscriminate spite" characterizing the treatment of African Americans in the South. ■ LHC 1301

HISTOIRE, BIOGRAPHIES

Pierre ANTONMATTEI

L'Inde de tous les possibles

Paris, Michalon, 2019, 450 p.

Voici un livre exhaustif qui répond clairement et précisément à toutes les questions sur l'Inde: le patrimoine culturel, vieux de 5000 ans, l'histoire, l'invasion moghole par Babur en 1526, l'arrivée des Portugais à Goa en 1521 puis celle des Bataves et des Français, la guerre de Sept ans entre la France et l'Angleterre, l'hégémonie anglaise jusqu'à l'indépendance. Ensuite, les religions, le bouddhisme, né en 550 avant J.-C., supplanté par l'hindouisme au XII^e siècle car beaucoup de moines enrichis s'étaient discrédités. Aujourd'hui, le mauvais traitement réservé aux minorités religieuses, les 14 % de musulmans, les 3 % de chrétiens face aux 80 % d'hindous. Egalement, le système politique, la démocratie, les 850 millions d'électeurs, le multilinguisme, l'alternance, le portrait des grandes figures, Gandhi, Nehru, Modi, les relations parfois difficiles avec les pays voisins, cinq conflits armés depuis 1947 dont quatre contre le Pakistan (1947, 1965,



Etudes réunies par Bernard LESCAZE et Nicole STAREMBERG

De l'amour chez les écrivains genevois

Genève, Société genevoise des écrivains, 2019, 156 p.

La très jolie introduction due au talent de Bernard Lescaze laisse entendre que si Genève a la réputation d'être prude et austère, cela ne doit pas rejaillir sur ses écrivains. En effet, « une réputation peut coller à la peau mais pas à la plume » ! Voilà donc la porte ouverte à l'amour et à la passion à l'intérieur de murailles qui ont parfois été rigides. Casanova, Germaine de Staël et Benjamin Constant, Amiel bien sûr, Guy de Pourtalès, Denis de Rougemont, Albert Cohen entre autres se voient convoqués dans cet excellent essai, inspirés et dépositaires qu'ils sont de passions, de bonheurs et de cataclysmes romanesques. S'il est permis d'exprimer quelques préférences... c'est à Pourtalès et Cohen qu'elles iraient. Chez ces deux auteurs, la réflexion et l'approche semblent particulièrement profondes. Paul de Villars et Solal, décrits comme des êtres complexes, sont intéressants car vivant des périodes sociétales charnières, ils augurent du futur de la relation charnelle et amoureuse. Mais la matière est infinie et comme le dit la conclusion « le sujet est inépuisable ». ■ 16.0 LESC 3

1971, 1999) et un contre la Chine (1962) marqué par une défaite indienne. Ensuite, l'économie du pays, une croissance du PIB de 8 % par an entre 1991 et 2016 mais des freins à la croissance: l'insuffisance de l'épargne, la pollution, la corruption, la bureaucratie, les restrictions aux investissements étrangers, les inégalités et l'insuffisante qualité de l'éducation. Enfin, les questions de société, la difficile condition des femmes, la démographie, une population triple de celle de l'Union européenne en 2050, l'espérance de vie (64 ans pour les hommes, 68 pour les femmes) encore neuf ans inférieure à celle de la Chine. ■ HL 1065

Bernard COTTRET

Les Tudors: la démesure et la gloire, 1485-1603

Paris, Perrin, 2019, 344 p.

Le XVI^e siècle, en Angleterre le siècle des Tudors, fut marqué par la résolution des tensions de l'époque médiévale. La mort de Richard III à la bataille de Bosworth mit fin à une longue période de guerres civiles. Devenu roi par accident, Henri VII abandonna les rêves continentaux de ses prédécesseurs et recentra la monarchie sur les îles britanniques en mettant en place les structures d'un Etat centralisé. D'une rapacité fiscale sans limite, il rem-

plit les coffres de la couronne. Henri VIII, marié à Catherine d'Aragon, propre tante de Charles Quint, commença son règne en voulant prendre la tête d'une coalition chrétienne contre les Turcs. Mais le temps des croisades était révolu et il finit par rompre avec la papauté. Avec le soutien du parlement, il confisqua les biens de l'Eglise dont les revenus étaient deux fois plus importants que ceux des domaines royaux. Après le court règne d'Edouard VI qui ancrâ son pays dans le camp de la Réforme, l'échec sanglant de la reine Marie confirma que les temps avaient changé. Malgré son mariage avec Philippe II, l'alliance espagnole heurtait trop d'intérêts. Et le siècle s'acheva en apothéose avec Elisabeth, épouse et mère de son peuple, reine excommuniée dont le règne fut un âge d'or de la Renaissance anglaise. Bernard Cottret, spécialiste de la période, signe là une synthèse passionnante qui cite abondamment ses sources. Son style alerte et non dénué d'humour en rend la lecture fort plaisante. ■ HD 410

Jacques FRÉMEAUX

Algérie, 1830-1914: naissance et destin d'une colonie

Paris, Desclée de Brouwer, 2019, 227 p.

L'auteur évoque dans cet ouvrage érudite les origines de la colonisation de l'Algérie et les racines des relations conflictuelles qui continuent de peser sur les relations franco-algériennes jusqu'à présent. Après la conquête de 1830, marquée par une grande violence, l'Algérie, jusque-là sous domination ottomane, est soumise à une occupation militaire. En parallèle, un processus de colonisation se met en place, assez modeste à l'origine, pour s'amplifier progressivement. A la guerre avec Abd el-Kader, et la période d'occupation restreinte, succèdera la conquête totale et la constitution, aux dépens des possesseurs légitimes, d'un vaste patrimoine foncier et d'un ordre imposé par la force. Quelques tentatives sans lende-

VICTORIA
COIFFURE
GENEVE

rue St-Victor 4 | 1206 Genève | 022 346 25 12
victoriacoiffure.ch | info@victoracoiffure.ch

Wilde

www.wildegallery.ch

Mathieu Dafflon, Colmar,
12.09 – 07.11.2019 (Genève)

Dorian Sari, A Permanent Fugue,
12.10.2019 – 17.01.2020 (Bâle)

Yann Gross & Arguiñe Escandón,
Aya, 16.11.2019 – 09.01.2020
(Genève)

SWISS REM
SWISS REAL ESTATE
MANAGEMENT

GESTION
PATRIMONIALE
IMMOBILIÈRE

UN REGARD NEUF
POUR LES PROPRIÉTAIRES
EXIGEANTS

SWISSREM.CH — +41 22 707 14 30

main, comme celle du « royaume arabe » imaginé un temps par Napoléon III, aurait permis de construire une Algérie pour tous les Algériens. De l'avènement de la III^e République jusqu'au début du XX^e siècle, la gestion de la colonie a oscillé entre « colonistes » tentés par l'assimilation totale à la métropole et responsables français soucieux de maintenir l'équilibre entre Européens et indigènes. Malgré la coopération d'une petite élite musulmane, et l'installation de structures étatiques de modèle français, Européens et musulmans ont constitué deux mondes séparés, profondément étrangers l'un à l'autre.

■ HL 1067

Bertrand LE GENDRE

Bourguiba

Paris, Fayard, 2019, 444 p.

« Il est très rare de voir un grand homme finir grand homme. » Cette phrase prononcée par Bourguiba en 1974 avait un caractère prémonitoire puisqu'en 1987, Ben Ali, alors ministre de l'Intérieur, le déclara dans l'incapacité de gouverner, l'assignera à résidence jusqu'à sa mort en 2000 et déboulonnera des statues à son effigie. Né en 1903, huitième enfant d'un père sergent, Habib Bourguiba deviendra avocat et sera diplômé de Sciences Po. Fin connaisseur du Coran, il était pétri de culture française. Il s'appuya sur le peuple, créa le Néo Destour, fut emprisonné vingt-et-un mois à partir de 1933, puis de nouveau entre 1938 et 1943 quand il prôna l'affrontement. Parti alors à Rome, il fut soupçonné de collaboration avec Mussolini et plongea un temps dans la clandestinité car il craignit qu'on lui reproche d'avoir préféré l'Axe aux Alliés. En 1945, pour préserver sa liberté, il s'installa au Caire et y séjourna près de cinq ans. En Tunisie, Bourguiba fut emprisonné début 1952 mais les attentats contre la présence française se multiplièrent. L'indépendance fut obtenue par Bourguiba en 1956. Il devint président de la République et fut l'architecte de la

Tunisie moderne. Oriental occidentalisé, il n'avait pas cru à l'unité du monde arabe et reprochait aux Arabes leur haine d'Israël, mais la population juive en Tunisie tomba de 120 000 en 1947 à 7 500 en 1974, et il comprit que la modération qu'il prêchait se heurtait à l'intransigeance d'Israël. De santé fragile, il eut souvent des problèmes : soigné six mois en France en 1960, il eut une crise cardiaque en 1967 et, à partir de 1970, fut maniaque-dépressif, s'absenta de plus en plus du pays, fut coupé du peuple, notamment de la jeunesse. 60 % de la population avait moins de 25 ans en 1979 et n'avait connu que lui.

■ HL 1064

Martin MATTER

Le faux scandale de la P-26 et les vrais préparatifs de résistance contre une armée d'occupation

Traduit de l'allemand (Suisse)
par Jean-Jacques Langendorf
Genève, Editions Slatkine, 2013, 235 p.

Le titre de cet excellent ouvrage d'investigation résume bien une affaire qui fit beaucoup de bruit en 1990 lorsque fut révélée l'existence d'une organisation que certains soupçonnèrent d'avoir le pouvoir de s'auto-activer en cas de victoire de la gauche, faute de contrôle démocratique. Plusieurs membres de cette « armée secrète », à présent autorisés à s'exprimer, se sont confiés à l'auteur de cette étude bien documentée, qui retrace la généalogie et la remarquable gestion d'une organisation destinée à préparer la résistance de la Suisse en cas de défaite militaire et d'occupation par une puissance étrangère. La P-26 (« projet 26 »), gérée par le Groupe renseignement et sécurité du Département militaire fédéral, avait été conçue avec beaucoup d'intelligence jusque dans le moindre détail. Elle était constituée de quatre cents personnes de toute confiance, minutieuse-

ment sélectionnées et réparties à travers tout le territoire national en très petites cellules systématiquement cloisonnées. Son manque de base légale explicite a été dénoncé dans le rapport très partial de la CEP (commission d'enquête parlementaire) dans le contexte de la chute du communisme et d'une cascade de scandales (l'affaire Kopp et celle des fiches) qui ébranlèrent la confiance placée dans les autorités du pays. Aujourd'hui, l'œuvre du chef charismatique et intègre que fut Efreim Cattelan, connu sous le nom de code de « Rico », est enfin reconnue pour ce qu'elle était, un acte patriotique.

■ HH 348

Maurin PICARD

Ils ont tué Monsieur H : Congo, 1961

Paris, Seuil, 2019, 472 p.

Après l'indépendance accordée hâtivement par la Belgique au Congo, le pays est confronté à la sécession de la province du Katanga, aux immenses ressources souterraines exploitées par l'Union minière du Haut-Katanga. A la tête de l'ONU, le diplomate suédois Dag Hammarskjöld, « Monsieur H », est déterminé à rétablir l'unité du Congo. Contre cet homme courageux se dresseront de multiples acteurs aux intérêts qui semblent converger pour en faire une cible idéale. Le 18 septembre 1961, l'avion convoyant « Monsieur H » et ses collaborateurs vers la petite ville de Ndola en Rhodésie du Nord, l'actuelle Zambie, s'écrase alors que le secrétaire général devait rencontrer Moïse Tshombé, dirigeant de la province sécessionniste, pour négocier un cessez-le-feu. Une enquête bâclée conclura à un accident. Par la suite, d'autres enquêtes échoueront à élucider le mystère, nombre d'archives demeurant inaccessibles. L'auteur a mené des recherches dans plusieurs pays d'Europe et d'Afrique, et rassemblé de nombreuses preuves et témoignages accréditant la thèse d'un assassinat par des mercenaires bénéficiant de nom-

breuses connivences au plus haut niveau dans plusieurs pays. Un livre aux allures de polar, avec en toile de fond la guerre froide, des mercenaires nostalgiques d'un ordre colonial, des intérêts économiques considérables et une défiance envers le rôle de l'ONU comme réel garant de la paix, avec à sa tête un homme « plus général que secrétaire ». ■ HL 1066

DIVERS

Marie-Laure BERNADAC

Louise Bourgeois : femme-couteau

Paris, Flammarion, 2019, 519 p.

L'éminente spécialiste de l'œuvre de Louise Bourgeois (1911-2010), en charge de l'art contemporain au musée du Louvre – après avoir été conservateur au musée Picasso, au Centre Pompidou ainsi qu'au musée d'Art contemporain de Bordeaux – signe une biographie de référence. Marie-Laure Bernadac s'est plongée durant plus de quatre années dans la totalité des archives de l'artiste franco-américaine, conservées à New York à la Easton Foundation et auxquelles personne n'avait eu accès jusque-là. L'abondante correspondance et le journal intime de l'artiste, tenu dès l'âge de 11 ans jusqu'à la veille de son décès, ouvrent les portes de l'univers de Louise Bourgeois où rêve, symbole et inconscience s'entremêlent avec la réalité, permettant de suivre minutieusement le fil conducteur derrière le processus créatif d'une œuvre foisonnante en reflet avec l'être de son concepteur. Un ouvrage remarquable qui englobe l'ensemble de la création artistique d'un siècle, où Marie-Laure Bernadac retranscrit le parcours personnel de Louise Bourgeois et le contexte culturel, à cheval entre la France et les Etats-Unis, dans lequel l'œuvre de l'artiste a évolué. ■ BE 68



BONGENIE
brunschwig group ■ ■

www.bongenie-grieder.ch f i t

VINOOTHÈQUE FLORISSANT

GRAND CHOIX DE VINS FINS ET DE SPIRITUEUX

Jean-Louis MAZEL Carlos BENTO
route de Florissant 78 1206 Genève
vinothèque@favretempla.ch
022 347 62 92

Paolo COGNETTI

*Sans jamais atteindre
le sommet: voyage
dans l'Himalaya*

Traduit de l'italien par Anita Rochedy
Paris, Stock, 2019, 159 p.

Parti en expédition en compagnie d'amis proches, Paolo Cognetti s'est fixé le but d'explorer un petit pays coincé entre le Népal et le Tibet et adossé à la chaîne de l'Himalaya, le Dolpo. Il ne s'agit pas d'escalader des sommets vertigineux mais plutôt de s'approprier des vallées profondes à l'écart de la civilisation. Se laissant avaler par le paysage, aborder par les rares habitants rencontrés, le groupe de randonneurs doit tenir le coup face à des altitudes impressionnantes – 5000 mètres la plupart du temps – et par le froid qui s'installe. Cognetti, lui, s'est lancé avec dans sa poche un livre-culte: *Le léopard des neiges* de Peter Matthiessen (GVK 378). Coïncidence ou non, ce Peter Matthiessen avait également arpenté les sentiers du Dolpo, laissant sa famille derrière lui et courant après cet animal mythique. Qu'en sortira-t-il finalement? Un recueil profond et simple, la montagne restant un sujet d'inspiration infinie. Cognetti ne rencontrera pas le léopard mais saura profiter des rencontres, observer et assimiler cette nature grandiose et la transcrire en termes sincères émaillés de petits dessins évocateurs.

■ GVK 510

Boris CYRULNIK

*La nuit, j'écrirai
des soleils*

Paris, Odile Jacob, 2019, 300 p.

Boris Cyrulnik a fait date avec ses publications et conférences sur la résilience. Sa réflexion, ici, est tirée de son expérience personnelle: arrêté comme enfant juif par la Gestapo, il réussit à s'enfuir. Recueilli, il traversera la guerre sous un faux nom. Ses parents ne revinrent pas de déportation, mais il eut la chance de vivre ses premières années entouré de leur amour. Celui de sa mère s'est installé pour toujours dans le manque qui lui a été imposé. Il a pu reconstituer, romancer cette enfance; récit greffé sur une chaleur émotive jamais morte. De ce manque transformé en créativité, il va faire une richesse. Voilà donc le fil conducteur de ce livre. Les premières années sont cru-

ciales pour le développement d'un enfant, autant par la présence et le rôle de la mère que par l'image du père. Si la chaleur maternelle et parentale manquent ces premières années, il peut y avoir des figures de substitution. Encore faut-il que l'enfant se laisse porter vers ces nouveaux attachements et ne refuse pas toute affection compensatoire. Et ici, l'auteur fait défiler toute une série de personnages célèbres; des écrivains, des artistes surtout. Jean Genet a tiré son œuvre sulfu-

reuse de ce manque dont il n'a jamais voulu guérir. Romain Gary, lui, a vécu sans père, avec une mère juive ne vivant que pour lui. Pour elle, il s'est inventé plusieurs vies: dans l'action comme dans la création littéraire. Depardieu, quant à lui, n'a pas été privé de famille mais dans la sienne, on ne se parlait pas; on criait. Pour s'en sortir, il s'est approprié les mots des autres, en devenant le grand acteur, la nature que l'on sait. L'auteur évoque aussi la tentative de reconstruction par

le récit d'anciens déportés. Même dans ces cas tragiques, la prise de distance du récit a eu un effet salvateur. Oui, la résilience, celle-ci n'étant pas toujours possible. Boris Cyrulnik ne donne pas de recettes. Il évoque, il analyse, il explique, il ouvre des pistes, il nous amène à une meilleure compréhension des ressorts humains, et même à une introspection. Un livre qui ne peut se lire d'un trait, mais par chapitres, avec une concentration et une sensibilité aiguisées. ■ PB 1243

POUR QUELQUES
MARCHES DE PLUS
Le choix des bibliothécaires
Le reflet de nos activités culturelles

ACCUEIL

Littérature et politique

Václav HAVEL, *Il est permis d'espérer* ■ LM 2948

Philippe SOLLERS, *L'année du Tigre: journal de l'année 1998* ■ LM 2319

Les éditions Actes Sud

La Société de Lecture possède près de sept cents titres édités par la célèbre maison d'édition provençale, parmi lesquels:

Nina BERBEROVA, *Le laquais et la putain* ■ LHF 551

Raymond JEAN, *La lectrice* ■ LHA 9239

SALLE D'HISTOIRE La dictature

Diane DUCRET, *Femmes de dictateur* ■ HM 137

David W. LESCH, *Syria: the fall of the house of Assad* ■ HL 1009

SALLE DE GÉOGRAPHIE Les aventuriers

Barbara HODGSON, *Les aventurières, XVII^e-XIX^e siècle: récits de femmes voyageuses* ■ GVO 17

Anthony KNIVET, *Un aventurier anglais au Brésil: les tribulations d'Anthony Knivet (1591)* ■ GVI 366

SALLE DE THÉOLOGIE La création artistique

Henri ATLAN, *Création et créativité* ■ PA 775

Suzanne HORER, Jeanne SOCQUET, *La création étouffée* ■ PB 1675

SALLE GENÈVE Genève et la photographie

John BERNARD, *John Bernard* ■ 14.6 BERN

Didier RUEF, *Homo Helveticus* ■ 14.6 RUEF 2

SALLE DES BEAUX-ARTS La création artistique

Frantisek KUPKA, *La création dans les arts plastiques* ■ BC 513

André MALRAUX, *Psychologie de l'art* ■ BA 283

ESPACE JEUNESSE Contes et fables

Robert ESCARPIT, *Les contes de la Saint-Glinglin* ■ JLC ESCA 1

Jacques THOMAS-BILSTEIN, *Contes pour enfants sages* ■ JLC THOM 1

De nombreux titres sont disponibles dans le fonds
de la bibliothèque pour illustrer ces sujets.

DE PURY PICTET TURRETTINI & CIE SA
GESTION DE FORTUNE

12, rue de la Corraterie Tél. 022 317 00 30
CH - 1204 Genève www.ppt.ch

G. SALERNO &
ASSOCIES SA

EGON KISS-BORLASE
Administrateur Président
GRAZIELLA SALERNO
Administrateur Délégué
JULIEN PASCHE
Directeur

PRESTATIONS POUR SOCIÉTÉS
ET PARTICULIERS:

- Comptabilité
- Fiscalité
- Family office
- Domiciliation
- Mandats d'administrateur

Route de Florissant 4 • 1206 Genève • T 022 839 42 42 • info@gsass.ch • www.gsass.ch

Bernard GUETTA

L'enquête hongroise (puis polonaise, italienne et autrichienne)

Paris, Flammarion, 2019, 215 p.

Fruit d'analyses et de rencontres principalement en Hongrie, mais également en Pologne, en Autriche et en Italie, ce livre, agréable à lire, tente de comprendre et d'éclairer la montée des extrêmes droites et de l'europhobie dans ces pays. Ces régimes ont une phobie de l'immigration musulmane ou du mariage gay, rejettent le modèle des démocraties libérales, critiquent l'Occident jugé décadent, mais ces gouvernements se distinguent de régimes policiers, de la Russie et de l'Égypte d'aujourd'hui puisqu'il existe une résistance intellectuelle, des grèves et un accès à Internet. En Hongrie, trois fils conducteurs aident à comprendre le succès d'Orbán : la violence de la transition au début des années nonante, l'échec de la social-démocratie et de la démocratie chrétienne à préserver les acquis de la protection sociale, et une nostalgie de la quiétude communiste qui néglige le fait qu'un maintien de ce système communiste en faillite aurait laissé les Hongrois plus pauvres qu'aujourd'hui. Viktor Orbán, à l'instar de Poutine et de Trump, joue la défense du peuple par l'affirmation de la nation contre un monde extérieur supposé hostile. Le gouvernement d'Orbán, ce n'est pas encore le fascisme mais la mise en cause du legs des Lumières, de la liberté de la presse (le principal média d'opposition appartient à un ami d'Orbán), de celle de la magistrature et de la sépara-

tion des pouvoirs. Orbán contrôle le secteur privé par la corruption, les contrôles fiscaux et l'attribution des marchés. Il a renationalisé les services publics pour distribuer des prébendes à ses amis et les tarifs ont augmenté ! ■ EA 718

Brigitte KEHRER

La médiation, un nouveau projet de société?

Paris, Editions Deruy, 2019, 302 p.

Diplomate, journaliste mais aussi médiatrice, Brigitte Kehrer possède de nombreuses compétences dont elle a fait preuve dans une carrière qui l'a conduite du Rwanda à la gestion des conflits de toutes sortes. « Se réconcilier avec ses contraires » est une phrase qui figure en sous-titre de ce dernier recueil de Brigitte Kehrer. Elle cherche en fait à démontrer que de toute dispute peut naître quelque chose de positif. Qu'il est urgent d'aller à la rencontre de soi-même afin de comprendre au lieu de juger ou de bloquer l'autre. Tous les types de conflits sont ici analysés et catégorisés, Brigitte Kehrer incluant dans cette liste aussi bien les différents inter-personnels qu'internationaux, ce qu'on peut plus ou moins cautionner. Maintes approches sont ainsi expliquées de même que les voies de solution possibles. Telles la communication non violente, la médiation, les pistes proposées par Rosenberg, Gandhi, les traditions chinoises et japonaises, et autres... Ce livre est intéressant et mérite d'être apprécié, chacun pouvant

y trouver ce qu'il cherche quitte à laisser de côté les approches dont il ne se servirait pas. ■ PB 1244

Kishore MAHBUBANI

L'Occident (s)'est-il perdu?: une provocation

Traduit de l'anglais (Singapour)

par Isabelle Hausser

Paris, Fayard, 2019, 137 p.

Voici une analyse stimulante de l'Occident par un penseur singapourien. Jusqu'en 1820, la Chine et l'Inde ont été les deux premières économies du monde. La domination européenne à partir de cette date est une parenthèse, une « aberration » qui se termine. L'Occident n'est plus la locomotive économique du monde. L'éducation a permis un changement des mentalités et incité les populations à prendre en main leur destin. L'Asie a su copier le monde occidental, et si Mao se comportait comme un empereur féodal ignorant les souffrances du peuple, Deng et ses épigones ont abandonné le féodalisme, sont responsables devant le

peuple et ont permis à 800 millions d'individus de sortir de la pauvreté. Evolution plus nette encore dans les démocraties indienne, japonaise et coréenne et dans des pays pauvres comme le Bangladesh, le Pakistan ou la Malaisie où la classe moyenne se développe vite. En Afrique, le Kenya et l'Éthiopie suivent l'exemple coréen. Ces démocraties sont loin d'être parfaites mais à l'ouest avec Trump ou le Brexit, elles sont souvent défectueuses. Le suicide de l'Occident, ce furent les deux guerres mondiales qui ont permis la libération politique puis intellectuelle des pays dominés. Aveugles, les Occidentaux n'ont pas compris que la fin de la guerre froide ne marquait pas « la fin de l'histoire » mais augurait du réveil de la Chine puis de l'Inde en 1991 avec le Premier ministre Rao. Ensuite, l'événement le plus important de 2001 ne fut pas l'effondrement des Twin Towers mais l'entrée de la Chine à l'OMC, l'arrivée de près d'un milliard de travailleurs dans le système des échanges, fragilisant les classes moyennes occidentales et facilitant l'élection de Trump. ■ EA 717

ET ENCORE.....

Francis HALLÉ, *50 ans d'exploration et d'études botaniques en forêt tropicale*, Museo, 2016, 366 p. ■ SFA 121

Martine LUSARDY (dir.), *L'art brut*, Citadelles et Mazenod, 2019, 572 p. ■ BA 835

▲ Martine Lusardy et Lucienne Peiry seront à la Société de Lecture le 3 octobre.

Françoise NYSSSEN, *Plaisir et nécessité*, Stock, 2019, 334 p. ■ LM 3069

▲ Françoise Nyssen sera à la Société de Lecture le 15 octobre.

Ombres: de la Renaissance à nos jours, Fondation de l'Hermitage, 2019, 216 p. ■ BC 872

Federica TAMAROZZI (dir.), *La fabrique des contes*, Musée d'ethnographie de Genève/La joie de lire, 2019, 192 p. ■ SFF 101

Christophe VUILLEUMIER, *Chêne-Bourg: entre passé et avenir*, Slatkine, 2019, 135 p. ■ 1.2 VUI

Votre vie se transforme?
Transformez votre cadre de vie.

**idées
solutions
réalisation**

Michèle Zurn Architectures

mizumarchitectures.ch
022 349 64 40 078 713 48 08

*Envie
de dessiner?*

Brachard & Cie
depuis 1839

10 Corraterie

Aux quatre saveurs

Pâtisserie
Confiserie Chocolaterie

Receptions cocktails buffets

2, Rond-Point de Plainpalais • 1205 Genève
Tél. 022 329 20 76 • Fax 022 329 20 83
www.auxquatre saveurs.com

Société de Lecture Grand'Rue 11 CH-1204 Genève 022 311 45 90
secretariat@societe-de-lecture.ch www.societe-de-lecture.ch
lu-ve 9h-18h30 sa 9h-12h réservation de livres 022 310 67 46

Nos partenaires :

MOSER VERNET & CIE AGENCE D'IMPRIMERIE
DE PURY PICTET TURRETTINI & CIE S.A. GENEVE
ECOLE MOSER GENEVE LYON JERSEY
FONDATION COROMANDEL
PICTET Fondation de bienfaisance du groupe Pictet
Fondation GED
LOMBARD ODIER FONDATION SOCIÉTÉ DE LECTURE
INSTITUT FLORIMONT
CARANPÂCHE Genève
CÔTÉ FLEURS
MANDARIN ORIENTAL GENEVA
Marcel Chocolatier depuis 1878 - Genève
Théâtre de Carouge
FIFDH FESTIVAL DU FILM ET FORUM INTERNATIONAL SUR LES DROITS HUMAINS
GENEVA CAMERATA
Elysée Lausanne
Fondation Martin Bodmer
PAYOT LIBRAIRIE
Festival Histoire et Cité